

Sept caractéristiques d'une église digne d'évangéliser

d'après 1 Thessaloniens 2.1 à 12

David Shutes

[version de février 2010]

Quelqu'un a dit que la première responsabilité de l'église de Jésus-Christ n'est pas d'évangéliser le monde, mais d'être digne d'évangéliser le monde. 1 Th 2.1-12 ne nous dira rien sur la manière d'évangéliser, mais nous donne sept attitudes fondamentalement importantes pour une église qui évangélise. A nous de trouver les méthodes d'évangélisation adaptées à notre culture et notre contexte. Mais à nous, aussi, de vivre en tout temps d'une manière conforme à ces sept caractéristiques.

Arrière plan

Convaincu que Dieu les appelait à aller en Macédoine (Ac 16.9-10), Paul et ses compagnons ont d'abord fait un séjour à Philippi (Ac 16.12-40). Ce séjour a porté du fruit, avec la conversion d'un certain nombre de personnes et l'implantation d'une petite église qui allait fidèlement soutenir l'œuvre de Paul pendant des années. Mais leur visite s'est terminée par une situation très difficile où Paul et Silas ont été accusés, calomniés, battus, emprisonnés et renvoyés de la ville.

C'est suite à cela qu'ils sont allés à Thessalonique. Il y a eu "quelques-uns" parmi les Juifs de la ville qui se sont convertis, mais "une grande multitude" de Grecs, dont plusieurs femmes notables (Ac 17.4). Il semblerait que leur séjour n'a duré que trois semaines (Ac 17.2), car des persécutions ont fait qu'ils ont dû quitter Thessalonique aussi, pour éviter d'attirer encore plus d'ennuis sur les tout nouveaux convertis.

Le résultat de cette visite a été une église qui n'a jamais disparue. Il semble, d'après ce qu'on peut savoir de l'histoire de l'Église, qu'il y ait eu une église qui portait le témoignage de Christ dans cette ville tout au long de l'histoire. Encore aujourd'hui, il y a plusieurs églises évangéliques.

Introduction au texte (verset 1)

Paul dit dans le premier verset que leur visite n'a pas été inutile, ce qui est vrai. Toutefois, il ne faut pas penser que le fait de vivre en fonction des sept attitudes qui suivent va forcément garantir des résultats similaires. Ces attitudes doivent marquer ceux qui veulent avoir un témoignage efficace, mais il n'y a pas de "formule" pour produire des résultats. Cela dépend des circonstances et d'un tas d'autres facteurs.

D'une manière générale, dans tout ministère (et non seulement dans l'évangélisation), il faut reconnaître trois pôles d'action :

- D'abord, il y a ce que nous faisons. Par nos paroles, nos actions, nos attitudes, nos prières, nous pouvons avoir une influence sur la situation. Cette influence peut être positive ou négative, mais elle existe.
- Ensuite, il y a le choix de la personne auprès de laquelle ce ministère se fait. Dieu lui-même a doté l'homme de la capacité à réfléchir et choisir ; chacun va donc le faire et a le droit de le faire. Une personne peut très bien réagir différemment, dans exactement la même situation, qu'une autre personne.
- Finalement, il y a l'œuvre souveraine de Dieu. Malgré des millénaires de débat sur le sujet, l'homme n'est pas arrivé à comprendre exactement ce que Dieu fait et ne fait pas dans son œuvre spirituelle auprès de l'homme. Toutefois, il est incontestable, dans la Bible comme dans nos vies, que Dieu est à l'œuvre et qu'aucun pécheur ne se tournerait vers lui, qu'aucun croyant ne progresserait spirituellement, sans son œuvre

Nous ne pouvons que constater ces trois pôles d'action et garder notre place. Toute tentative de trouver un système "efficace" qui nous permettra, nous, de garantir des résultats, revient à essayer d'éliminer la liberté de l'autre ou d'essayer de prendre la place de Dieu.

Il est donc tout à fait possible qu'une église qui vit ces sept attitudes ne voie pas de résultats dans l'évangélisation, au moins pendant certaines périodes (qui peuvent même, selon les situations, se prolonger sensiblement). Ce n'est pas pour autant que nous pouvons ou devons avoir d'autres attitudes. Une église qui vit ces sept attitudes est une église qui répand réellement le message de Christ, le message de quelqu'un qui, lui aussi, vivait cela. La meilleure façon d'honorer Celui qui nous a envoyé vers le monde en son Nom, c'est de le faire dans le même esprit qu'il est venu, lui, dans ce monde. Que ces attitudes "produisent des résultats" ou non, ce sont ces attitudes qui crédibilisent notre message.

Première attitude (verset 2)

"Mais, après avoir souffert et avoir été maltraités à Philippiques, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu au milieu de bien des combats."

La première caractéristique d'une église digne d'évangéliser est sa détermination à aller de l'avant malgré les obstacles. Si nous ne sommes pas prêts à le faire "au milieu de bien des combats" nous ne le ferons pas, parce qu'il y aura toujours des combats.

La nature de ces combats peut varier énormément. Cela peut être la persécution (ce qui était le cas pour Paul), l'indifférence presque militante de l'Europe actuelle, la pauvreté matérielle qui pose tant de problèmes dans tant de pays aujourd'hui, ou tant d'autres choses. Mais un principe est certain : prendre position pour Christ dans un monde qui a choisi le péché ne sera jamais facile. Soit nous le ferons "au milieu de bien des combats", soit nous ne le ferons pas.

Deuxième attitude (verset 3)

"Nos exhortations ne provenaient ni de l'erreur, ni de motifs impurs, ni de la ruse."

Ceci nous parle de l'origine de notre message. Est-il vrai, ou vient-il de nos propres désirs charnels ? Il y a tant de messages proclamés aujourd'hui, chacun se disant vrai. Nous le disons aussi, comme tout le monde. Mais comment pouvons-nous savoir que c'est le cas ? Notre cœur tordu se débrouille si facilement pour "arranger" l'évangile de façon à ce qu'il nous dérange un peu moins.

Il y a un seul moyen de s'assurer que le message annoncé n'est pas enraciné dans l'erreur ou les motifs impurs de nos propres cœurs : c'est de se pencher sur la Parole de Dieu. Il ne s'agit pas de "trouver un verset qui nous donne raison." On peut "trouver des versets" pour pratiquement n'importe quel message. Seul l'étude approfondie et systématique de l'ensemble de la Bible, dans son contexte, va nous permettre de savoir que notre message est conforme à celui de la Bible. C'est Dieu qui annonce le message vrai et non nous. Nous ne pouvons que retransmettre son message. Pour faire cela, il faut le connaître. Il faut être sûr de bien le connaître.

Maîtriser la Parole de Dieu, dans son ensemble, est le travail d'une vie. Jusqu'au bout, l'Apôtre Paul voulait apprendre, étudier, parfaire ses connaissances. Peu avant de mourir, alors qu'il aurait pu dire qu'il n'y avait plus aucune utilité à essayer d'apprendre quoi que ce soit, il écrit encore à Timothée : "Quand tu viendras, apporte ... les livres, surtout les parchemins" (2 Tm 4.13). C'est la marque de celui qui ne veut pas annoncer l'erreur. Étudier, chercher à comprendre, accepter de modifier ce qu'on a toujours pensé parce qu'on a appris autre chose qui montre que notre compréhension était faussée dans un sens ou un autre, voici l'engagement de toute personne qui veut vivre dans la vérité.

Le seul message qui délivre les âmes de la mort est un message vrai. Ce message vrai ne vient pas de nous. Nous devons donc chercher toujours plus à le connaître et le comprendre. "Apporte les livres, j'ai encore besoin d'apprendre."

Troisième attitude (verset 4 et début du verset 5)

"Mais comme Dieu nous a mis à l'épreuve pour nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons non comme pour plaire aux hommes mais à Dieu qui éprouve les cœurs Jamais, en effet, vous le savez, nous n'avons usé de paroles flatteuses."

Le refus total de modifier le message pour en faire un qui est plus acceptable aux gens va de paire avec la détermination à annoncer ce qui est vrai. Le message de la repentance et de la croix ne plaît pas à tout le monde. Tant pis. Nous n'avons pas le droit de le modifier pour autant.

Attention, ceci ne veut pas dire que nous n'avons pas le droit de parler d'une manière qui ne repousse pas les gens. Bien sûr, Paul et ses compagnons ne parlaient pas "comme pour plaire aux hommes", mais il dit bien dans le verset 7 qu'ils ont été pleins de douceur. "Parler pour plaire aux hommes" ne fait pas référence à la manière de parler, mais au contenu de ce qui est annoncé.

Nous pouvons—et nous devons—annoncer le message avec tact et sagesse, de manière à ce que ceux qui l'entendent ne soient pas repoussés par notre présentation. Cela n'implique en rien une modification du message lui-même.

Toutefois, nous ne pouvons pas enlever du message, ou même "adoucir", les aspects qui ne correspondent pas aux désirs du cœur pécheur : Nous sommes pécheurs, perdus. Nous ne pouvons retrouver Dieu que par grâce et non parce que nous l'aurions mérité. Jésus est mort pour nos péchés et ressuscité comme démonstration éclatante de sa victoire sur la mort, ainsi que sur le péché qui produit la mort.

Tous ces éléments gênent sérieusement le monde, mais nous ne pouvons pas les modifier. Parler doucement et avec tact ? Oui, absolument. Enlever l'opprobre de la croix comme seul moyen de salut ? Non. Même si ce n'est pas le message que les gens veulent entendre, c'est le seul espoir un monde en perdition.

Quatrième attitude (fin du verset 5 ainsi que le verset 6)

"Jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. Nous n'avons pas cherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès des autres ; et pourtant, comme apôtres de Christ, nous aurions pu nous imposer."

Notre motivation dans l'évangélisation ne doit jamais être l'avantage qui nous revient, nous. Il est vrai que dans notre contexte évangélique actuel, il y a relativement peu de tentations de prêcher l'évangile afin de s'enrichir. Mais dans certaines parties du monde, c'est un vrai problème. On pense par exemple aux télévangélistes américains, ou à ceux qui prêchent l'évangile de la prospérité en Afrique.

Même chez nous, le risque existe, bien que ce ne soit pas sous une forme aussi flagrante. Voudrions-nous plus de personnes dans l'église pour mieux équilibrer le budget ? Voudrions-nous prêcher pour les honoraires et non uniquement parce que nous voulons que le message soit connu ? Jésus a dit : "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" (Matthieu 10.8). La cupidité ne doit jamais faire partie de notre motivation.

L'autre problème que Paul soulève nous guette bien plus. La recherche de l'honneur, le désir d'être reconnu comme "un grand prédicateur", le plaisir de pouvoir s'appeler "Monsieur le pasteur", tout cela existe bel et bien dans notre contexte. Il est tellement facile de se considérer, en tant que responsables d'église, comme des gens "au dessus" des autres. Une des grandes ironies de l'église évangélique est que dans certains de nos milieux, "serviteur" est devenu un titre honorifique !

Paul rappelle aux croyants qu'ils auraient pu s'imposer, en vertu de leur titre "apôtres de Christ". (A noter qu'aucun d'eux ne faisaient partie des 12 ; Paul utilise le terme dans son sens générique de "missionnaires", ce qui montre que le problème reste valable pour nous aujourd'hui.) Être reçu, être écouté, être honoré, à cause d'un titre, c'est se méprendre sur le sens d'un "apôtre de Christ". Christ nous envoie en tant que serviteurs et non en tant que notables.

On a dit tant et tant de fois que les trois pièges majeurs pour ceux qui veulent servir Christ sont le sexe, l'orgueil et l'argent. Paul montre ici que deux de ces pièges peuvent se présenter sous forme de compensation pour l'annonce de l'évangile. Il nous convient donc de les refuser catégoriquement.

Cinquième attitude (versets 7 à 9)

"Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu."

Prêcher l'évangile nécessite l'acceptation de "bien des combats" (première attitude) et ne nous procure aucun avantage (quatrième attitude). Pourquoi donc le faire ? Paul nous le dit ici : nous le faisons par amour. Cet amour profond pour ceux qui nous entourent est donc la cinquième caractéristique incontournable d'une église digne d'évangéliser.

Il utilise l'image d'une mère qui prend soin de ses enfants pour montrer à quel point nous devons aimer ceux à qui nous prêchons l'évangile. Il ne s'agit pas d'un amour impersonnel, qui se contente de communiquer l'évangile à des multitudes. Rien ne pourrait être plus personnel que l'amour d'une mère pour ses enfants.

Il est très important, aussi, de noter que cet amour, s'il est sincère, aime la personne en tant que personne et non uniquement en tant que "converti potentiel". Paul dit que dans leur amour, ils auraient voulu donner, non seulement

l'évangile, mais leur propres vies. Un amour vrai est un amour qui se donne et non un amour qui se contente uniquement d'annoncer un message.

Si, par "amour" pour quelqu'un j'essaie de lui annoncer l'évangile et que cela ne l'intéresse pas, on verra dans ma réaction la réalité de mon amour. Si, parce qu'il ne veut pas accepter le message du salut, je me détourne de lui, c'est que mon "amour" était conditionnel et non un véritable désir de le connaître et de lui apporter quelque chose d'utile.

Bien sûr, ce dont il a le plus besoin est l'évangile. C'est pourquoi nous devons rejeter la notion que l'action sociale suffit comme démonstration de l'amour chrétien, que ce n'est pas nécessaire d'évangéliser. Mais l'évangélisation n'est pas suffisante en soi non plus. D'ailleurs, l'évangélisation la plus efficace est une évangélisation qui montre à ceux qui nous entourent que nous nous intéressons réellement à eux. Ils voient très bien les démarcheurs religieux qui se limitent à essayer de les convertir.

Bien des cœurs durs, qui n'étaient pas ouverts à l'évangile dans un premier temps, se sont ouverts au Seigneur parce qu'ils ont vu, dans les chrétiens, un véritable amour. Pas un amour qui se limite à vouloir donner l'évangile, mais un amour qui se donne soi-même.

Sixième attitude (verset 10)

"Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez."

Il est important d'annoncer un message juste, vrai, qui est entièrement basé sur la Parole de Dieu. Il est important, aussi, de le faire dans l'amour. Mais notre comportement joue un rôle tout aussi important dans notre évangélisation.

Les non croyants ne savent pas quel message est juste. On ne peut pas s'attendre à ce qu'ils acceptent notre message parce qu'ils constatent qu'il est "vrai". Ils ne savent pas ce qui est vrai ; sinon, ils se seraient déjà convertis. Mais ils peuvent constater le comportement de ceux qui prétendent avoir un message qui change les vies. Leur seul espoir de voir que ce message change réellement les vies est de voir ce changement en nous, qui leur annonçons le message.

Les mots "saint, juste et irréprochable" résument bien le comportement que le monde veut voir. Ce désir est paradoxal, étant donné ce que nous voyons dans ce monde, mais c'est tout de même ce que les gens considèrent comme acceptable. Ils vont peut-être tricher, mentir et manipuler, mais ils savent que ce n'est pas honorable. Si notre manière de vivre est sainte, juste et irréprochable, cela veut dire que nous ne discréditons pas notre message par une vie qui dit tout le contraire.

Et attention : la tournure de Paul ne veut pas dire que nous devons nous comporter de cette manière uniquement envers d'autres chrétiens. Tout converti est forcément un ancien inconverti. Si Paul met en avant que leur comportement a été juste envers "vous qui croyez", c'est uniquement parce que ceux qui se sont convertis par la suite sont plus en mesure pour savoir que leur comportement a réellement été ce que Dieu demande. Mais si notre comportement n'est pas juste envers les non croyants aussi, ils ne deviendront jamais des croyants.

Septième attitude (versets 11 & 12)

"Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants ; nous vous avons exhortés, consolés, adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire."

Il est intéressant qu'à un moment donné Paul compare l'attitude juste dans l'évangélisation à celle d'une mère et à un autre moment à celle d'un père. Une mère prend soin, un père forme et exhorte. L'amour d'une mère prend plus la forme de tendresse, l'amour d'un père prend plus la forme d'exigences pour que l'enfant devienne tout ce qu'il devait être. De même qu'un enfant grandit mieux s'il bénéficie des deux parents, de même ces deux aspects doivent se manifester dans les attitudes qui marquent notre évangélisation.

Le terme "adjurer" est relativement fort. Dans leur évangélisation, ils ne se sont pas contentés d'annoncer que Dieu est amour. Si l'évangile est le message d'un salut qui nous délivre du péché, il s'ensuit que ce salut doit au moins commencer à nous délivrer du péché. Une vie transformée est donc une démonstration incontournable de la réalité du salut. "Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, et un menteur, et la vérité n'est pas en lui" (1 Jn 2.4).

Trop souvent, le message de l'évangile est tronqué. Nous annonçons (correctement) l'amour de Dieu, nous annonçons

(correctement) le pardon en Jésus, mais nous n'annonçons pas toujours que le but principal du salut est de transformer nos cœurs pour nous délivrer du péché. De ce fait, les personnes qui "se tournent vers le Seigneur" ne sont pas forcément des personnes qui désirent être délivrées du péché. Trop souvent, elles désirent simplement être délivrées des conséquences néfastes du péché, à commencer avec la perdition.

Pour Paul, c'est dans l'évangélisation, pendant le peu de temps qu'ils étaient à Thessalonique, lui et ses collègues, qu'il a annoncé clairement que le salut, c'est se tourner d'une certaine manière de vivre, afin de "marcher d'une manière digne de Dieu." Le message de Dieu dans le salut n'est pas uniquement : "Si tu crois en Jésus tu seras heureux de savoir que tes péchés sont pardonnés." C'est aussi : "Dieu vous appelle à son royaume et à sa gloire."

Son royaume, par définition, c'est là où il règne. S'il ne règne pas en moi, c'est à dire si sa loi ne dirige pas ma vie, c'est que je ne fais pas partie de son royaume. La gloire de Dieu, dans la Bible, c'est les attributs invisibles de Dieu qui deviennent visibles. Quand son peuple vit dans la sainteté, dans l'amour, dans la justice, Dieu est glorifié, c'est à dire, son caractère devient visible en nous. Dieu nous appelle à vivre cela.

Cette dernière caractéristique d'une église digne d'évangéliser, c'est donc un engagement à annoncer tout le message et non une partie seulement. L'amour de Dieu, oui. Le pardon en Jésus, oui. Mais aussi la vie transformée. Si cela ne fait pas partie du message, ce n'est pas l'évangile que la Bible annonce qui est partagé.

Résumé : sept caractéristiques d'une église digne d'évangéliser

- 1)** Une détermination à aller de l'avant, malgré les obstacles et quoi que cela nous coûte (v 2).
- 2)** Une assurance que notre message est vrai, qui vient du fait de bien connaître toute la Parole de Dieu (v 3).
- 3)** Le refus de modifier le message simplement parce qu'il ne convient pas à tout le monde (v 4 et début du v 5).
- 4)** Le refus de chercher notre propre avantage dans l'évangélisation, que ce soit sur le plan matériel ou en étant admiré pour ce que nous faisons (fin du v 5 plus le v 6).
- 5)** Un amour véritable pour les gens, non simplement en tant que "convertis potentiels" mais en tant qu'êtres humains (vs 7 à 9).
- 6)** Un comportement qui est en tous points conforme à la justice de Dieu, qui ne contredit pas notre message (v 10).
- 7)** Un message complet, qui explique le but du salut (nous délivrer totalement du péché) et non seulement le moyen (la foi en Jésus qui nous donne le pardon), pour que la nature de la vie chrétienne soit claire dès le début (vs 11 et 12).

A chaque croyant et à chaque église de vérifier, régulièrement s'il le faut, que notre évangélisation soit fait dans ce contexte. Ce n'est en rien une garantie de résultats, mais c'est ce qui produira des résultats valables quand ils sont là.